



PME & REGIONS

innovateurs

LA LEVÉE DE FONDS MON CHASSEUR IMMO

10 millions pour élargir ses services immobiliers

Date de création : 2012
Président : Frédéric Bourelly
Effectif : 30 personnes
Secteur : proptech

Hubert Vialatte
— Correspondant à Montpellier

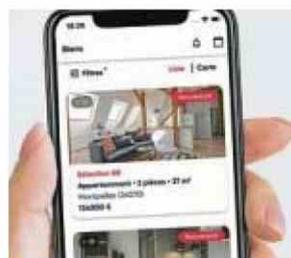
Dans les transactions immobilières, « les acheteurs sont souvent les laissés-pour-compte et se sentent démunis. Tout reste à faire en termes de services, notamment grâce au numérique », constate Frédéric Bourelly. Il a fondé, en 2012, Mon Chasseur Immo, une plateforme technologique qui optimise les recherches et apporte un bouquet de services associés. Pour amplifier sa présence en France, la proptech annonce une levée de 10 millions d'euros auprès d'IXO Private Equity, accompagné par Galia Gestion, d'Irdis Capital Investissement, de Sofilaro et de business angels. « Après avoir réussi la phase d'amorçage, il faut accroître notre notoriété », confie-t-il. Présent en régions parisienne, lyonnaise et nantaise, ainsi que dans plusieurs métropoles du Sud, Mon Chasseur Immo entend s'implanter dans une vingtaine de villes moyennes et se déployer dans les pays européens voisins d'ici à 2025. La solution va s'enrichir d'applications à base d'IA, pour la rédaction automatisée de rapports ou

des push d'assistance commerciale envoyés aux agents, en fonction du parcours du client.

Modèle « phygital »

Le modèle de la proptech est « phygital » : quelque 130 mandataires accompagnent les clients sur le terrain mais leur fournissent aussi des reportages vidéo, dialoguent à travers l'application... « Nous ciblons des acquéreurs qui n'ont pas le temps de réaliser une recherche intensive, sont parfois éloignés de leur lieu de recherche ou ont besoin de conseils, comme des personnes seules ou des primo-accédants », complète le dirigeant. L'actionnaire principal à hauteur de 30 % met en avant les intérêts pour les acquéreurs : biens trouvés en moyenne en 45 jours, acquisition inférieure en moyenne de 6 % au budget maximal...

Discret sur son chiffre d'affaires, Mon Chasseur Immo se dit « rentable » et affiche une croissance de « 30 % au premier trimestre 2022 par rapport à la même période l'an dernier », assure Frédéric Bourelly. La société perçoit 3 % du montant des transactions, avec un forfait minimum de 5.900 euros. ■



Mon Chasseur Immo